

Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à *atrium testudinatum*

La campagne 2021 - Recherches en VI 11, 11-12/7

Dora D'Auria, Pascale Ballet et Alessandro Russo



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/4812>

DOI : [10.4000/baefe.4812](https://doi.org/10.4000/baefe.4812)

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Dora D'Auria, Pascale Ballet, Alessandro Russo, « Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à *atrium testudinatum* » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, mis en ligne le 29 janvier 2022, consulté le 14 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/4812> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.4812>

Ce document a été généré automatiquement le 14 février 2022.



Le *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à *atrium testudinatum*

La campagne 2021 - Recherches en VI 11, 11-12/7

Dora D'Auria, Pascale Ballet et Alessandro Russo

NOTE DE L'AUTEUR

Tous les relevés, à l'exception de la fig. 1, sont de Guilhem Chapelin.

Date précise de l'opération : 7 juin-16 juillet 2021

Autorité nationale présente : Parco Archeologico di Pompei – MiC

Numéro de mission : Concession MIBACT DGABAP Prot. n. 0019331 du 26/06/2020

Composition de l'équipe de terrain : Pascale Ballet, Université Paris Nanterre, archéologue ; Guilhem Chapelin, Centre Jean Bérard (USR 3133, CNRS-EFR), architecte ; Dora D'Auria, Università degli studi di Napoli L'Orientale, archéologue ; Claire Joncheray, archéologue indépendante. Étudiants, docteurs et doctorants des universités Paris Nanterre et L'Orientale di Napoli : Clément Bady, Paris Nanterre, docteur ; Louise Berginc, Paris Nanterre, doctorante ; Maissane Bakhouché, Paris Nanterre, étudiante ; Léo Bayel, Paris Nanterre, étudiant ; Martina Chiusolo, L'Orientale, étudiante ; Julie D'Arrigo, Paris Nanterre, étudiante ; Carmela Esposito, L'Orientale, étudiante ; Charles Pourcel, Paris Nanterre, étudiant ; Jules Varé, Paris Nanterre, étudiant.

Partenariats institutionnels : CJB, Université Paris Nanterre, Università degli studi di Napoli L'Orientale, Parco Archeologico di Pompei

Établissement éditeur : CJB

Établissements porteurs de l'opération : CJB, Université Paris-Nanterre

Remerciements : Nous remercions le directeur du Parco Archeologico di Pompei, Gabriel Zuchtriegel, d'avoir accueilli favorablement notre projet de recherche et les fonctionnaires Silvia Martina Bertesago et Luana Toniolo pour leur appui. Nous souhaitons également exprimer notre gratitude à toute l'équipe du Centre Jean Bérard pour leur précieux soutien et remercier les participants à la fouille, étudiants, docteurs et doctorants des universités de Paris Nanterre et de L'Orientale de Naples, pour l'enthousiasme et la rigueur qui ont accompagné leur travail. Précieux a été l'apport professionnel et humain de Guilhem Chapelin et Claire Joncheray.

Données scientifiques produites :

Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à atrium testudinatum

Dora D'Auria, Pascale Ballet, Marcella Leone, « Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à atrium testudinatum. La campagne 2020 – recherches en I 16, 5 », BAEFE Italie

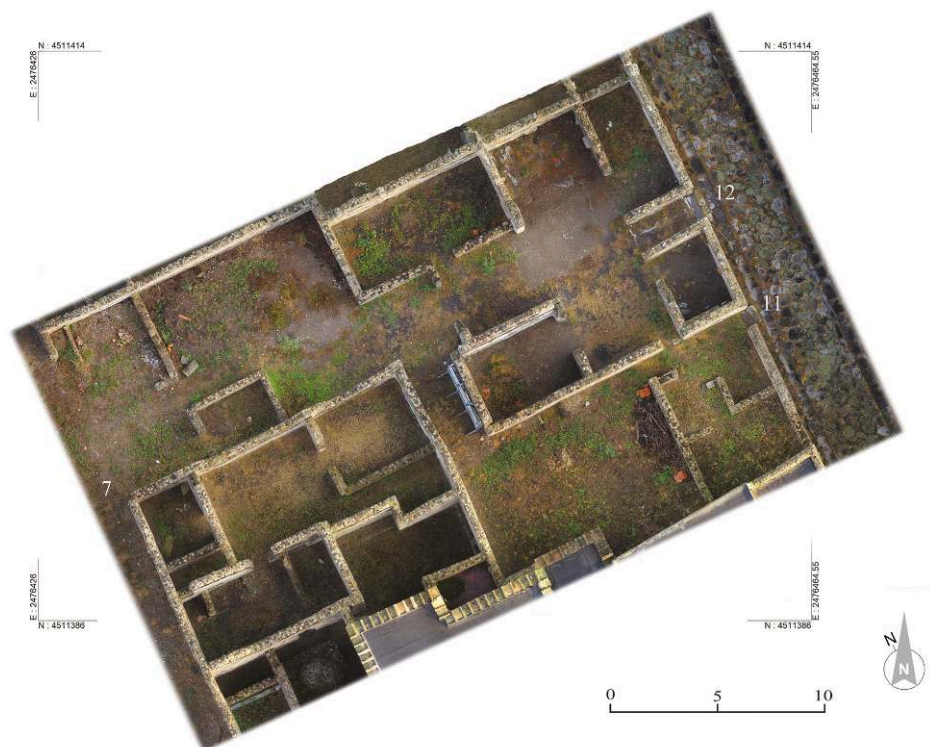
Chroniques de l'EFR :

<http://journals.openedition.org>



- 1 En 2021, dans le cadre du projet « Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine, la maison à atrium *testudinatum* »¹, la *domus* VI 11, 11-12/7 a fait l'objet d'une campagne de fouille. Les activités ont eu une durée de six semaines et se sont déroulées du 7 juin au 16 juillet (fig. 1).

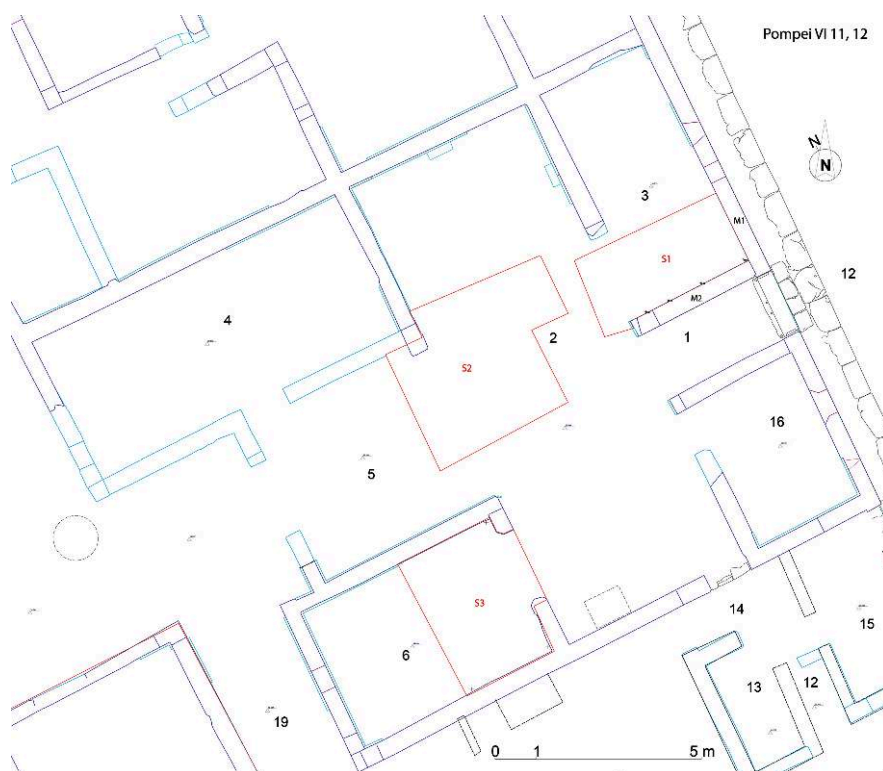
Fig. 1. Vue zénithale du modèle digital 3D, depuis photogrammétrie aérienne, de la maison VI 11, 11-12/7.



R. Valentini, CISA, UNIOR, sur concession du MiC – PA Pompéi. Tous droits réservés

- 2 Pour identifier les premières phases de construction et d'occupation de la maison, dans le secteur le plus ancien, celui correspondant au quartier de l'atrium de l'unité 12, et comprendre comment les aménagements précoces associés à l'atrium *testudinatum* ont été mis en place, trois sondages ont été effectués (fig. 2) :
- 3 **S1** : le sondage a été réalisé dans le secteur méridional de la pièce (3) et au niveau du passage de cet espace à l'atrium (2). La stratigraphie ancienne est apparue largement touchée par des activités d'époque contemporaine.
- 4 **S2** : le sondage 2 a concerné un espace comprenant le secteur oriental du *tablinum* (5), ainsi que le secteur central et partie du secteur septentrional de l'atrium (2). Dans le secteur correspondant au *tablinum*, les opérations de fouille n'ont pas pu atteindre le même niveau d'investigation que la partie restante du sondage, à cause du bon état de conservation du sol de cette pièce, mis au jour en-dessous de la couverture moderne.
- 5 **S3** : le sondage a été ouvert pendant la dernière période de la campagne de fouille, dans le secteur oriental de la pièce (6). Le but était de vérifier l'existence d'un sol dans cette pièce, afin de programmer les opérations des années à venir. Le nettoyage des structures couvertes par les couches modernes et la fouille partielle d'une fosse localisée au milieu de la pièce ont néanmoins fourni des données nous permettant d'avancer des premières hypothèses sur les phases de construction de cette pièce.

Fig. 2. Localisation des sondages.



G. Chapelin, sur concession du MiC – PA Pompei. Tous droits réservés

- 6 Les données produites par ces trois sondages et celles extraites de l'étude des superstructures de la pièce (16), effectuée en 2019², nous permettent d'avancer des premières hypothèses sur les phases d'occupation de l'espace correspondant à la maison VI 11, 12 :

- I – Avant l'édification de la *domus* VI 11, 12, la stratigraphie des âges du Bronze et du Fer
- II – La construction de la maison à *atrium testudinatum*
- III – La période du I^{er} style
- IV – Les réaménagements d'époque impériale
- V – Avant l'éruption
- VI – Les activités de la période contemporaine

Les phases d'occupation

I – Avant l'édification de la *domus* VI 11, 12, la stratigraphie des âges du Bronze et du Fer

- 7 Les sondages 1 et 2 ont fourni des données sur la période précédant la construction de la maison à *atrium testudinatum*.
- 8 La fosse creusée au milieu de l'*atrium* (2), en phase V, a coupé une stratigraphie beaucoup plus ancienne, composée de couches d'origine volcanique³. La plus basse des couches identifiées, à une cote de 38,42/38,54 (S/N) m, est une terre pyroclastique contenant de petites ponces de *fallout* de l'éruption plinienne de Mercato (8000 y.B.P.). Sur cette couche, un niveau de terre pyroclastique avec des remaniements

anthropiques de l'âge du Bronze Ancien est reconnaissable⁴. Suit un niveau associé au cycle explosif protohistorique du Somma-Vesuvio et le paléosol de l'âge du Bronze⁵, dans lequel on reconnaît des traces d'activités agricoles. Cette stratigraphie est scellée par deux couches de scories et de petites pierres ponceuses, produit du cycle explosif protohistorique du Somma-Vesuvio⁶. La dernière de ces couches est entamée par les travaux de construction de l'*atrium*.

- 9 Dans la pièce (3), en-dessous du mur (M3), appartenant à la phase II, une couche, remontant à l'âge du Fer, a été identifiée. Compacte et de couleur blanchâtre, elle est composée d'un sédiment fin, argilo-sableux, dans lequel sont présents du charbon et un matériau très dégradé, semblable à de la terre cuite émiétée de couleur orange vif. La cote à laquelle cette couche a été retrouvée, les éléments qui la composent et notamment le mobilier céramique⁷, nous poussent à proposer une datation du premier âge du fer.

II – La construction de la maison à *atrium testudinatum*

- 10 Au courant du III^e siècle av. J.-C., probablement vers sa moitié⁸, la maison VI 11, 12 est édifiée. Pour la construction du mur de façade (M1), la technique de l'*opus quadratum* est utilisée (**fig. 3**). La tranchée de fondation, identifiée dans le sondage 1, a des parois verticales et une largeur modeste, comprise entre 0,17 et 0,21 m. L'élévation est composée de parpaings de calcaire du Sarno, disposés en carreaux. Dans le mur, s'ouvrent la porte d'entrée à la maison et des petites fenêtres meurtrières qui donnent de la lumière aux pièces (3) et (16). Les autres murs de la maison sont édifiés avec la technique de l'*opus africanum*⁹, composée de chaînes en blocs de calcaire et d'un remplissage de petits moellons de calcaire, en forme de parallélépipèdes irréguliers, auxquels sont mélangés, en faible quantité, de gros moellons irréguliers de téphrite à leucites.

Fig. 3. Photogrammétrie de la façade est de la maison VI 11, 12.

Pompéi VI 11, 12 - Façade Est - 1/100e.



G. Chapelin, sur concession du MiC – PA Pompei. Tous droits réservés

- 11 L'*atrium* est de type *testudinatum*, de forme rectangulaire et peu profond (**fig. 1**). Dès cette première phase, dans ce secteur prend place la margelle d'une source d'eau, située – comme d'habitude dans ce genre d'*atrium*¹⁰ – près du montant de l'une des

portes des pièces qui entourent l'espace central, et plus précisément, près du montant nord de l'entrée au *tablinum* (5). Cette margelle est aménagée en tranchant dans le sol vierge et ses parois sont composées de moellons de lave, de calcaire et de téphrite à leucites, matériaux non liés par du mortier (**fig. 4**). La surface intérieure de la structure est revêtue d'un enduit de tuileau, la surface extérieure d'un enduit non décoré et celle de la partie sommitale d'une couche de mortier de tuileau. Après la construction de la margelle, un sol en terre battue est aménagé dans l'*atrium* et au rez-de-chaussée de la cage d'escalier qui, pendant cette première phase, est localisée dans le secteur méridional de la pièce (3). Les murs qui délimitent cet espace sont le mur sud (M2) de la pièce (3) et un mur (M3) parallèle à ce dernier qui sera détruit dans une phase ultérieure. De cette première phase du mur (M2), il ne reste que l'extrémité ouest, constituée d'une chaîne de blocs de calcaire et correspondant au montant sud de l'ouverture de la cage d'escalier¹¹, puisque la partie restante du mur sera rebâtie dans une phase ultérieure. Le mur (M3), qui délimite au nord la cage d'escalier, a été édifié en creusant une fosse large 0,66 m et profonde 0,40 m, qui entame les niveaux de l'âge du Fer. Les fondations sont immédiates et continues et composées de blocs de calcaire et d'éléments de remplissage (**fig. 5**). Parmi ces derniers, ont été retrouvés des moellons de calcaire, des blocs de lave et quelques fragments de tuile, dont l'un d'entre eux porte un décor incisé avant cuisson, représentant un combattant casqué, avec lance et bouclier (**fig. 6**). L'élévation du mur a été retrouvée écroulée, car elle a été détruite dans une phase postérieure à la phase II. De nombreux moellons de calcaire, en forme de parallélépipèdes irréguliers, et de gros moellons de téphrite à leucites en faisaient partie. Il s'agit du même type de matériau qui compose les murs en *opus africanum* de la maison, ce qui nous invite à supposer que M3 avait été réalisé avec cette même technique. De l'autre côté du mur, dans la pièce (3), le sol n'a pas été identifié, mais deux couches, retrouvées à l'est et l'ouest de la fosse de la phase V¹², pourraient représenter le remblai sur lequel le sol avait été aménagé.

Fig. 4. Le puits mis au jour dans l'*atrium* (2).



D. D'Auria, sur concession du MiC – PA Pompéi. Tous droits réservés

Fig. 5. Les fondations du mur (M3) mises au jour dans la pièce (3).



D. D'Auria, sur concession du MiC – PA Pompéi. Tous droits réservés

Fig. 6. Fragment de tuile avec combattant.



D. D'Auria, sur concession du MiC – PA Pompéi. Tous droits réservés

- 12 Pendant cette première phase, les parois de la maison, ou du moins dans quelques-unes de ses pièces, devaient être peintes. Cela est attesté par le revêtement de la partie basse des parois de l'*atrium* qui est de couleur noire et qui, au niveau du montant nord de la porte du *tablinum* (5), est caractérisé par une couche de stuc noir, en forme de pilastre engagé (fig. 7). L'utilisation d'une couleur foncée pour le revêtement de la zone 1 du schéma décoratif n'est pas courante dans les peintures de I^{er} style, mais c'est une particularité d'une mode décorative plus ancienne, attestée à Pompéi au III^e siècle av. J.-C.¹³. À cette phase décorative antérieure au I^{er} style, remontent aussi les fragments d'enduits mis au jour dans la pièce (6), en-dessous des niveaux tardosamnites. Ils sont à fond blanc – un des fragments présente un motif figuré brun – et ont une composition comparable au revêtement blanc des parois de la fenêtre meurtrière de la pièce (16), bouchée à l'occasion d'une réfection de la décoration en I^{er} style (phase III).

Fig. 7. Phase II. Revêtement d'enduit peint de la paroi ouest de l'*atrium* (2).



D. D'Auria, sur concession du MiC – PA Pompéi. Tous droits réservés

III – La période du I^{er} style

- 13 Cette phase se caractérise par une restructuration de la maison qui comporte une rénovation de la décoration et un léger rehaussement des niveaux de circulation.
- 14 Dans l'*atrium*, le niveau de circulation est rehaussé de 0,2/0,3 m. Dans la pièce (16), l'ancienne fenêtre meurtrière est bouchée et remplacée par une ouverture de plus grandes dimensions et, en même temps, on renouvelle la décoration avec un sol en mortier de tuileau et, sur les murs, des peintures de I^{er} style (**fig. 8**). Ces dernières sont encore présentes sur les parois est, sud et ouest, mais dans un mauvais état de conservation. Le schéma décoratif se compose d'une zone inférieure avec plinthe jaune et bandeau rouge, d'une zone médiane à panneaux horizontaux noirs¹⁴, et d'une partie supérieure avec une assise d'appareil isodome à bossage – aujourd'hui disparue – couronnée d'une corniche. Cette dernière est réalisée avec une technique peu courante, appropriée à des corniches en forte saillie, qui consiste à fixer l'élément dans le mur au moyen de tuiles¹⁵.

Fig. 8. Décor en I^{er} style de la paroi sud de la pièce (16).



D. D'Auria, sur concession du MiC – PA Pompei. Tous droits réservés

- 15 Une décoration du I^{er} style est réalisée également dans d'autres salles situées autour de l'*atrium* : des vestiges du bandeau¹⁶ et de la corniche de la zone de couronnement sont encore aujourd'hui visibles sur la paroi sud du *tablinum* (5), tandis que dans l'*oecus* (6) on reconnaît l'ensemble du schéma décoratif¹⁷. Il est constitué d'une plinthe jaune surmontée d'un bandeau rouge, de panneaux horizontaux en zone 2 et de deux assises d'appareil isodome à bossage, surmontées par deux bandeaux progressivement plus en saillie et par une moulure, en zone 3 ; la zone de couronnement est caractérisée par un bandeau et une corniche¹⁸. Le sol de cette pièce est un mortier de tuileau rouge décoré avec un semis régulier parallèle et orthogonal de tesselles blanches¹⁹ (fig. 9). L'analyse des rapports stratigraphiques a permis de restituer les phases de chantier suivies pour la réalisation des revêtements de la pièce : on a d'abord mis en œuvre la préparation du sol, puis on a revêtu les parois d'enduit et enfin on a réalisé la couche de finition du pavement et peint sa surface avec de la couleur rouge qui a laissé une trace à la base de la plinthe jaune des peintures de I^{er} style.

Fig. 9. Le sondage 3 dans la pièce (6).



D. D'Auria, sur concession du MiC – PA Pompéi. Tous droits réservés

IV – Les réaménagements de l'époque impériale

- 16 Plus tard, au courant de la première moitié du I^{er} siècle apr. J.-C., de nouveaux travaux sont réalisés dans la maison. Les murs des *fauces* sont refaits en *opus incertum* de calcaire. Pour cette opération, on tranche le sol en mortier de tuileau de la pièce (16), qui ne sera plus restauré. Le sondage 1 nous a permis d'observer les nouvelles fondations du mur (M2) dans la pièce (3). La tranchée a été creusée du côté des *fauces*, tranchée dans laquelle sont édifiées des fondations formées de moellons de calcaire et de quelques tuiles, liés par une abondante quantité de mortier.
- 17 La cage d'escalier est supprimée et, pour ce faire, on détruit le mur (M3), en démantelant son élévation. Le bloc de calcaire situé à son extrémité ouest reste *in situ*, mais il est dégrossi de la moitié de son épaisseur. La destruction de ce mur comporte une restauration du mur de façade, lui servant d'appui, ce dont témoigne le creusement d'une nouvelle tranchée de fondation²⁰. La destruction de cette structure est enfin scellée par un rite : en correspondance de la partie de M3 appuyée contre le mur de façade et qui a été détruite, une amphore, coupée au niveau de l'épaule, est insérée en position verticale dans la couche de destruction du mur (fig. 10). À l'intérieur se trouvaient quelques moellons de calcaire et, au fond, des rameaux de végétaux carbonisés.

Fig. 10. Sondage 1 dans la pièce (3) : couche de destruction du mur (M3) et, au nord, le sol de la cage d'escalier.



D. D'Auria, sur concession du MiC – PA Pompei. Tous droits réservés

- 18 Dans le *tablinum*, on réalise de nouveaux revêtements. Au sol, on installe un pavement en mortier de tuileau et, sur les parois, on détruit les peintures d'époque samnite, épargnant seulement la corniche et le bandeau de couronnement. Afin de préparer la paroi pour le nouveau revêtement, on n'enlève pas l'ancien mortier, opération coûteuse, mais on se contente de le piquer afin de faciliter l'accrochage des nouvelles couches d'enduit. La nouvelle décoration est en III^e style²¹, avec plinthe et partie médiane rouges et articulées en panneaux aux couleurs variées²². Au moment de la découverte de la maison, sur ces peintures étaient visibles des graffitis représentant des oiseaux sur les branches²³.
- 19 Enfin, à cette époque, on aménage dans le secteur occidental du mur nord de la pièce (6), un encaissement de lit qui est revêtu d'une couche d'enduit (fig. 11).

Fig. 11. Détail de l'encaissement de lit bouché du mur sud de la pièce (6).



D. D'Auria, sur concession du MiC – PA Pompei. Tous droits réservés

V – Avant l'éruption

- 20 À cette phase, remontent une réfection des revêtements de la pièce (3), de l'*atrium* (2) et de la pièce (6), ainsi que le creusement de grandes fosses au milieu de ces mêmes espaces. La chronologie relative de ces activités n'est pas la même dans toutes les pièces concernées. En effet, dans la pièce (3), la réfection du sol suit le creusement de la fosse, alors que dans la salle (6), c'est l'inverse, et dans l'*atrium* il n'y a pas de rapports stratigraphiques entre les US associées à ces activités. Dans la pièce 3, le pavement réalisé est non pas un mortier de tuileau, mais un sol moins résistant, avec une préparation composée de fragments d'enduit. Dans l'*atrium*, un pavement en mortier de tuileau est aménagé, dont subsistaient des fragments mis au jour près de l'entrée conduisant à la pièce (3) et dans le secteur septentrional. Avant la réalisation du pavement, la margelle est partiellement démantelée et le réservoir d'eau qu'elle dessert est comblé et n'est plus utilisé. À cette phase, on peut attribuer le renouvellement de la décoration pariétale dans le secteur septentrional de l'*atrium*, avec des peintures du IV^e style, enrichies de petits tableaux de « vases, de fruits et de petits villages²⁴ ». Même si ces peintures sont dans un mauvais état de conservation, on distingue encore aujourd'hui le contour d'un petit tableau sur la paroi nord et d'un médaillon²⁵ ainsi que d'un autre petit tableau sur la paroi est. Dans celui au milieu de la paroi septentrionale, prenait place un paysage avec barques et pêcheurs, décrit par Francesco Maria Avellino²⁶.
- 21 Dans la pièce (6), l'encaissement de lit est bouché et de nouveaux revêtements sont réalisés. Pour la réfection du sol, l'ancien pavement en mortier de tuileau est piqueté de manière à assurer un bon accrochage des nouvelles couches. Ce sol, dont il reste

principalement la préparation²⁷, n'était pas en mortier de tuileau, mais, comme dans la pièce (3), il devait constituer un niveau formé de mortier battu (fig. 12). La décoration pariétale est rénovée sur la paroi sud et au niveau des zones 1 et 2 de la paroi nord, avec des peintures en IV^e style²⁸, caractérisées par panneaux aux bords rouges, à l'intérieur desquels étaient figurés des oiseaux et d'autres animaux sur un fond blanc²⁹.

Fig. 12. Couche de préparation du sol de phase V de la pièce (6).



D. D'Auria, sur concession du MiC – PA Pompei. Tous droits réservés

- 22 Au milieu de chacune de ces trois pièces, une vaste fosse est creusée. Dans la pièce (3), la partie de la fosse dégagée lors du sondage a une forme hémisphérique (d. 1,22 m) et des parois qui, verticales à la partie supérieure (H. 0,9 m), s'évasent dans la partie inférieure³⁰. Dans l'*atrium*, une grande fosse aux parois verticales a été identifiée (fig. 13). Elle a été partiellement concernée par les opérations de fouille de cette campagne, ce qui nous empêche d'en restituer précisément la forme³¹. En effet, elle se compose d'une partie circulaire dans la partie fouillée du sondage 2 et se prolonge par un appendice vers l'est. Au milieu de la pièce (6), une troisième fosse rentrait partiellement dans le sondage 3 et a été seulement superficiellement touchée par la fouille³². Ces fosses ont été remplies de gravas (débris d'*opus caementicium*, de sols en mortier de tuileau, moellons de calcaire, tuiles) et de céramiques. Parmi les matériaux les plus représentés, les fragments d'enduits appartenant à des revêtements de paroi et de plafond. Il est donc probable que ces fosses aient été fouillées après le tremblement de terre de 62 apr. J.-C. et avec un double objectif : jeter les matériaux issus de la destruction de structures et de revêtements et chercher le sable le plus adapté à la production du mortier pour les nouvelles constructions. Des fosses de ce genre ne sont pas rares dans les maisons de Pompéi. Elles appartiennent à différentes époques et sont généralement localisées dans des espaces larges et souvent ouverts comme les jardins

et les péristyles³³. Dans certains cas, ces fosses sont présentes dans plusieurs pièces de la maison, où elles sont fermées mais non scellées comme en VI 11, 12. Un exemple en est fourni par la Casa dell'Ara Massima (VI 16, 15-16), où des fosses coupent les sols de trois pièces – (F), (G) et (I) – sans que les pavements n'aient été jamais réparés. Dans le cas de la *domus* VI 11, 12, il est probable que les fosses ont été fouillées à plusieurs reprises lors des phases ultimes d'occupation de la maison, quand l'édifice n'avait désormais plus le même statut qu'à l'époque samnite. Le soin et la richesse qui étaient propres à la maison des III^e et II^e siècle av. J.-C., avec ses pièces d'apparat et ses décorations soignées, semblent désormais un vague souvenir. Les décorations, quand elles sont présentes, sont maintenant d'une mauvaise qualité, comme en témoignent les peintures de la pièce (6), les revêtements de sol semblent le fruit d'un travail sommaire, comme dans les pièces (3) et (6), et on laisse à l'incurie des espaces auparavant très soignés comme la pièce (16), dont on ne répare même pas le sol, coupé pour la reconstruction des murs des *fauces*. Le seul secteur qui semble garder encore un peu de l'élégance d'antan est la partie septentrionale de l'*atrium*, avec des peintures en IV^e style et un sol en *opus tessellatum*³⁴. Ce tableau d'un général appauvrissement est exacerbé par l'absence de seuils en pierre – à l'exception de celui de la porte d'entrée³⁵ –, fait plutôt rare dans les maisons de Pompéi, qui nous laisse suspecter qu'elles aient été enlevées. En effet, des fosses de spoliation ont été identifiées au niveau de l'entrée aux pièces (6) et (16). Dans les deux cas, on a retrouvé à leur intérieur une monnaie, déposition rituelle courante dans les opérations de récupération des seuils des ouvertures intérieures à l'espace domestique³⁶. La monnaie de la fosse de spoliation de l'*oecus* (6) est illisible, celle du *cubiculum* (16) est un as de Caligula, daté de 37-38 apr. J.-C.³⁷ (**fig. 14**), fournissant un *terminus post-quem* pour l'enlèvement du seuil.

Fig. 13. Secteur occidental du sondage 2 en fin de fouille.



D. D'Auria, sur concession du MiC – PA Pompéi. Tous droits réservés

Fig. 14. As de Caligula retrouvé dans la pièce (6).



D. D'Auria, sur concession du MiC – PA Pompéi. Tous droits réservés

VI – Les activités de la période contemporaine

- 23 La *domus* VI 11, 12 a été mise au jour entre la fin 1841 et octobre 1842³⁸. Les opérations de fouille et certains des travaux qui ont été réalisés par la suite ont laissé des traces dans la stratigraphie identifiée lors de cette campagne.

- 24 Dans le secteur central de l'*atrium* (2), les fouilleurs, probablement à la recherche d'un pavement comme celui mis au jour dans le *tablinum*, sont descendus davantage que dans la pièce (5). Ils ont également vidé une partie de la couche remplissant le puits, descendant de 0,6 m. Dans la partie nord de l'*atrium*, ils ont détecté un sol en mortier de tuileau, décrit comme un « *grazioso pavimento signino con disegni di bianche petruzze*³⁹ », puisqu'il devait présenter une décoration obtenue utilisant des tesselles blanches. Dans la pièce 3, ils ont atteint le niveau de l'US (phase IV) qui scelle les travaux de démantèlement de la cage d'escalier, emportant probablement aussi une partie du sol de phase V. Dans l'*oecus* (6), ils sont descendus jusqu'au sol de la phase III, emportant probablement ici aussi une partie du sol de phase V.
- 25 Après la fouille, les couches mises au jour sont couvertes par un remblai d'une épaisseur comprise entre les 0,08 et les 0,14 m, formé d'une terre mélangée à une quantité importante des lapillis qui, avant la fouille, couvraient la maison. Le sol du *tablinum* est laissé découvert.
- 26 Dans l'*atrium* (2) et dans la pièce (3), on a pu identifier les traces de travaux qui sont réalisés plus tard. Au milieu de l'*atrium*, on creuse une fosse dans laquelle on fait un feu, et, plus au nord, on creuse une seconde fosse qui entame une fosse ancienne et, dans laquelle, on retrouve une grosse quantité de tesselles isolées et de groupes de tesselles encore jointoyées. Ces éléments pourraient avoir fait partie de la décoration du sol au moment de la découverte de la maison, dont le mortier de tuileau de la phase V pourrait constituer la préparation. De plus, on a retrouvé aussi des pierres colorées qui pourraient avoir appartenu au sol du *triclinium* (4) qui, d'après Avellino⁴⁰, était un « *pavimento signino adorno di linee di pietruzze bianche, e di pezzetti di marmo di varii colori* », donc un sol en mortier de tuileau décoré d'un semis de tesselles blanches et de pierres colorées. Dans la pièce (3), des travaux de restauration du montant sud de la porte sont à l'origine du creusement d'un trou de poteau de forme circulaire (d. 0,18 m). Sur la surface de l'*atrium* (2), du *tablinum* (5) et de la pièce (3), on étend une nouvelle couche de terre, dans laquelle on retrouve aussi des morceaux de plastique et d'aluminium.

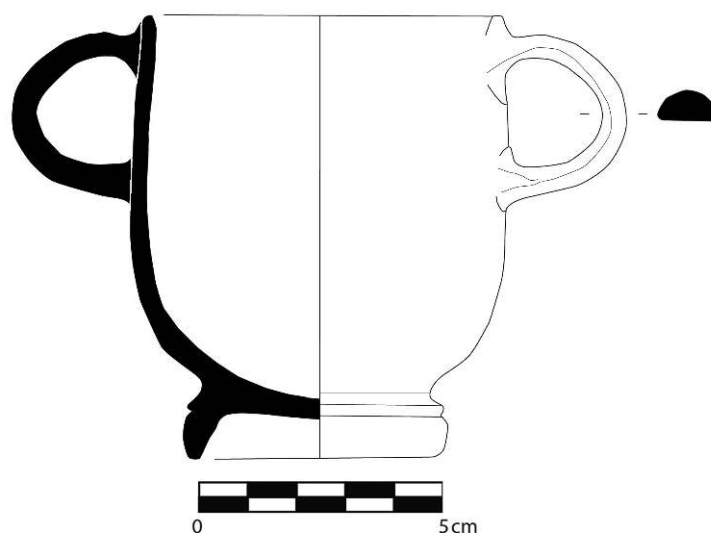
Le mobilier issu des sondages de la campagne 2021

Le mobilier céramique

- 27 Il convient de distinguer les céramiques liées à l'occupation de la maison et de son environnement (céramique de table, céramique de cuisson, vases à liquides, conteneurs) de celles qui ont été utilisées comme éléments de construction (consolidation des parements de murs). L'étude qui a débuté lors de cette campagne a, notamment, pour objectif de restituer le répertoire des groupes de production locaux et régionaux qui constituent la majorité du mobilier qu'accompagnent quelques importations en provenance de la Méditerranée orientale (amphores égéennes et *Eastern Sigillata A, ES A*).
- 28 Sur le plan de la stratigraphie et de la datation, il est prématuré de présenter des données définitives. Néanmoins, dans les US 102.138 (558 tessons), 102.145 (36 tessons) et 102.162 (405 tessons), qui remplissaient les fosses de la phase V, dans l'*atrium*, on note la présence d'un mobilier céramique hétérogène, puisqu'il comprend aussi bien des vernis noirs campaniens, tel le canthare 102.145.01 (III^e siècle av. J.-C.)⁴¹ (fig. 15),

des amphores Dressel 1B (I^{er} siècle av. J.-C.), des « paroi fine » de fabrication locale et du nord de l'Italie (I^{er} siècle av. J.-C. – première moitié du I^{er} siècle apr. J.-C.) et des sigillées de la baie de Naples et d'Arezzo datables de la fin du règne d'Auguste au milieu du I^{er} siècle apr. J.-C. Étonnamment, les amphores Dressel 2-4 campaniennes sont peu représentées dans cet ensemble. Il semble donc que la majorité des céramiques constituant ces niveaux de la phase V, et plus spécifiquement des fosses qui en sont l'une des interventions les plus notables, correspondent à des occupations et des états plus anciens de la *domus* VI 11, 11-12/7, témoignant ainsi des divers réaménagements dont elle a fait l'objet.

Fig. 15. Canthare campanien 102145.01 (III^e s. av. J.-C.).



P. Ballet, sur concession du MiC – PA Pompéi. Tous droits réservés

Le mobilier non céramique

- 29 Le petit mobilier, en dehors de la céramique, est peu abondant. Il se compose de pesons de métiers à tisser en terre cuite, d'une fibule en métal, de quelques éléments en verre moulé – chatons de bague ou pions de jeu –, d'une perle en faïence, d'une pièce fragmentaire en os ou en ivoire à décor incisé. Les contextes 102.138 et 102.162, dont proviennent certains de ces objets, correspondent à la phase V des sondages effectués dans l'*atrium* (fosses) dont la datation est à inscrire globalement à l'époque impériale, voire post-sismique.
- 30 Outre les très nombreux fragments de tuiles retrouvés dans bon nombre de contextes, l'un d'entre eux porte un décor incisé (103.169.01), partiellement conservé, reproduisant la tête, la lance et le couvre-chef d'un combattant, voire d'un gladiateur, et peut-être la partie supérieure de son bouclier⁴² (**fig. 6**).

I materiali del Saggio 1 (A. Russo)

- 31 Per le fasi più antiche di occupazione dell'area sia in relazione allo studio delle fasi di ristrutturazione della Casa sia di quelle ad essa precedenti, si rivela di particolare interesse il Saggio 1. Posizionato tra il settore meridionale dell'ambiente (3) e l'atrio (2), ha restituito materiali costituiti essenzialmente da scarti di rivestimento ad intonaco grezzo, laterizi, ceramica comune da mensa, dispensa e trasporto e pochi frammenti di ceramica fine da mensa. I materiali ceramici emersi sono quantitativamente esigui e, all'interno di questi, in percentuale molta bassa sono i diagnostici. Tali materiali si distribuiscono lungo un arco cronologico che va dall'Età del Ferro, fino al I sec. d.C.
- 32 La stratigrafia indagata ha restituito una successione di piani di frequentazione, a volte tagliati da fosse, scanditi da strati di riempimento e livellamento dell'area, fino al paleosuolo dell'Età del Ferro. Quest'ultimo restituisce alcuni frammenti di uno scodellone a labbro arrotondato di forma tronco conica ed ansa a bugna d'impasto, assimilabile ad un tipo noto dal territorio⁴³ (**fig. 16**). Dagli strati di riempimento più antichi, in relazione alle strutture della casa, provengono un frammento di coppa carenata in bucchero⁴⁴, un frammento di ceramica attica a figure nere⁴⁵ e un frammento di ceramica a fasce⁴⁶ databili tra la fine del VI ed il V sec a.C., associati a *skyphoi*⁴⁷ e coppe⁴⁸ a vernice nera di IV e III sec. a.C. Da strati più recenti, riferibili alla fase IV, provengono invece ceramiche comuni da mensa, ceramiche da fuoco, un'anfora Dressel 1⁴⁹, alcuni frammenti di piatti in ceramica sigillata italica⁵⁰ che ci orientano verso un orizzonte cronologico compreso entro la metà del I sec. d.C. L'esiguità dei materiali ceramici, il loro stato estremamente frammentario e la presenza di elementi residuali più antichi, frequenti nelle azioni di riempimento e livellamento subite dalle abitazioni pompeiane nel corso del tempo, non permettono un'analisi crono-tipologica esaustiva per calibrare le datazioni degli strati, tuttavia forniscono informazioni che ben si integrano all'analisi delle fasi architettoniche del costruito e contribuiscono a delinearne l'evoluzione.

Fig. 16. Scodellone d'impasto dal saggio 1.



A. Russo, sur concession du MiC – PA Pompei. Tous droits réservés

- 33 Les données récoltées lors des campagnes de 2019 et 2021 nous ont donc permis de proposer une première interprétation des contextes stratigraphiques et du mobilier qui leur est associé. Particulièrement intéressantes ont été la découverte d'une couche anthropisée d'époque protohistorique, d'âge du Fer, et l'obtention de données sur la phase de fondation de la maison, concernant sa chronologique et l'organisation des espaces. Ces résultats restent pourtant provisoires et seront, nous l'espérons, enrichis et vérifiés par les recherches futures. Il sera essentiel, notamment, de comprendre l'organisation des pièces au fond de l'*atrium* et l'extension maximale de la maison au III^e siècle, époque de sa construction.

BIBLIOGRAPHIE

AVELLINO 1843A

Francesco Maria Avellino, « Scavi di Pompei del 1842 », *Bullettino archeologico Napoletano* 9, maggio 1843, p. 65-70.

AVELLINO 1843B

Francesco Maria Avellino, « Scavi di Pompei del 1842 », *continuazione e fine dell'articolo inserito nel numero precedente, Bullettino archeologico Napoletano* 10, giugno 1843, p. 73-75.

BARTOLI 2012

Caterina Cicirelli, Claude Arbore Livadie, *L'abitato Protostorico di Poggiomarino: località Longola. Campagne di scavo 2002-2004*, I, Rome, « L'Erma » di Bretschneider, Studi della Soprintendenza archeologica di Pompei 32, p. 135-141.

BRUN 2008

Jean-Pierre Brun, « Uno stile zero? Andron e decorazione pittorica anteriore al primo stile nell'*Insula I 5* di Pompei », in Pier Giovanni Guzzo, Maria Paola Guidobaldi (éd.), *Nuove ricerche archeologiche nell'area vesuviana (scavi 2003-2006). Atti del Convegno Internazionale (Roma 1-3 Febbraio 2007)*, Rome, « L'Erma » di Bretschneider, Studi della Soprintendenza archeologica di Pompei 25, 2008, p. 61-70.

CONSPECTUS

Elisabeth Ettlinger et al. (éd.), *Conspectus formarum terrae sigillatae italico modo confectae*, Bonn, *Materialien zur römisch-germanischen Keramik* 10, Habelt, 1990.

D'AURIA 2020

Dora D'Auria, *Rileggere Pompei VI. Ricerche nella Casa del Granduca Michele (VI,5,5-6/21) e sulle abitazioni di livello medio in età sannitica*, Studi e ricerche del parco archeologico di Pompei 41, Bari, « L'Erma » di Bretschneider, 2020.

D'AURIA, BALLET 2020

Dora D'Auria, Pascale Ballet, « Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine. Diffusion et utilisation du type de la maison à *atrium testudinatum* », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome. Les cités vésuviennes*, en ligne, <http://journals.openedition.org/cefr/4796>, consulté le 1^{er} novembre 2020.

D'AURIA, BALLETT 2021

Dora D'Auria, Pascale Ballet, Marcella Leone, « Modes d'habiter à Pompéi à l'époque républicaine : diffusion et utilisation du type de la maison à atrium *testudinatum*. La campagne 2020 – recherches en I 16, 5 », *BAEFE Italie*, en ligne, URL : <http://journals.openedition.org/baefe/2126> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.2126>, consulté le 3 juin 2021.

ESPOSITO 2018

Domenico Esposito, « La polvere sotto il tappeto. Considerazioni sul problema dello smaltimento dei rifiuti a Pompei », in Raffaella Bosso, Elsa Nuzzo (éd.), *Symplegmata. Studi di archeologia dedicati a Simona Minichino*, Napoli, Giannini, 2018, p. 191-233.

GRECO, PONTRALDOLFO 1979

Giovanna Greco, Angela Pontrandolfo (éd.), *Fratte: un insediamento etrusco-campano*, Modena, Ed. Panini, 1979.

HELBIG 1868

Wolfgang Helbig, *Die Wandgemälde der von Vesuv verschütteten Städte Campaniens*, Leipzig, Breitkopf und Härtel, 1868.

LAIDLAW 1985

Anne Laidlaw, *The First Style in Pompeii: painting and architecture*, Rome, Giorgio Bretschneider, *Archaeologica* 57, 1985.

LIVADIE 1979

Claude Albore Livadie, « Le Bucchero nero en Campanie : notes de typologie et chronologie », in *Le Bucchero nero étrusque et sa diffusion en Gaule méridionale*, Bruxelles, Latomus 160, 1979, p. 249-264.

MAU 1882

August Mau, *Geschichte der decorativen Wandmalerei in Pompeji*, Leipzig, G. Reimer, 1882.

MOREL 1981

Jean-Paul Morel, *Céramique campanienne : les formes*, de Boccard, BEFAR 244, Rome 1981.

PETERSE 1999

Kees Peterse, *Steinfachwerk in Pompeji: Bautechnik und Architektur*, J.C. Gieben, *Circumvesuviana* 3, Amsterdam 1999.

PPM V

Pompei. Pitture e Mosaici, V, Rome, Istituto della enciclopedia italiana, 1993.

SUTHERLAND 1991

Ian Mc Spadden Sutherland, *Colonnaded Cenacula in Pompeian Domestic Architecture*, Ann Arbor, Diss. Duke University North Caroline 1990, 1991.

RIC I

Harold Mattingly, Edward Allen Sydenham, *The Roman Imperial coinage, I*, Londres, Spink & Son, 1923.

VARONE 2005

Antonio Varone, « Il progetto di scavo e pubblica fruizione dell'*insula* pompeiana dei Casti Amanti (*Insula IX 12*) », in Pier Giovanni Guzzo, Maria Paola Guidobaldi (éd.), *Nuove ricerche archeologiche a Pompei ed Ercolano. Atti del Convegno Internazionale (Roma 28-30 Novembre 2002)*, Naples, « L'Erma » di Bretschneider, *Studi della Soprintendenza archeologica di Pompei* 10, 2005, p. 191-199.

NOTES

1. Sur les problématiques, les objectifs du programme et son déroulement, voir : D'AURIA, BALLETT 2020 ; D'AURIA, BALLETT 2021.
2. D'AURIA, BALLETT 2020.
3. Cette stratigraphie a été analysée et interprétée par le géologue Giovanni Di Maio.
4. US 102184, cote 38,60 (N) / 38,54 (S) m.
5. Respectivement US 102183, cote 38,62-38,54 (S) / 38,62 (N) et US 102182, cote 38,84-38,74 (S) / 38,86 (N) m.
6. US 102181, cote 39,06 (S) / 39,12 (N) m et 102176, cote 39,22 (S) / 39,32 (N) m.
7. L'US 103186 est située à une cote de 38,93 m et couvre un niveau compact, formé d'un sédiment brun foncé avec des pierres ponces blanches, semblable à l'US 102184. Ces données sont en accord avec la chronologie fournie par l'étude du mobilier retrouvé dans cette US. Également la présence d'une substance semblable à de la terre cuite émiétée nous pousse en cette direction. En effet, dans une couche détectée par le carottage (S4) effectué par la Soprintendenza Archeologica di Pompei, dans la rue entre les *insulae* 11 et 12 de la *Regio IX*, dans l'un des niveaux de sédiments pyroclastiques – la deuxième des trois strates qui ont été identifiées sous la couche anthropisée d'époque historique – a été retrouvé un dépôt d'éléments hétérogènes avec une substance de même type, qui a été comparé à un sédiment anthropisé repéré à Longola et daté à une période comprise entre l'âge du Bronze Final et le début de l'âge du Fer. Cf. VARONE 2005, p. 192, 199.
8. Cette chronologie est suggérée par les fragments de céramique provenant des US coupées par la construction des structures de la pièce (3) : US 103142, 103145, 103158. Une autre couche utile à établir la chronologie de la phase II est l'US 103185. Elle a été produite par les travaux réalisés pour la construction du mur (M3), lesquels ont entamé l'US 103186.
9. L'*opus africanum* de la maison VI 11, 12 appartient au type C de la classification de K. Peterse, cf. PETERSE 1999, p. 129-130, 133-134, 140, 174, fig. 11 et pl. 52-54.
10. C'est le cas, par exemple, de l'*atrium* de la Casa delle Amazzoni (VI 2, 14), où la margelle a été retrouvée grâce à un sondage, ou de ceux de I 7, 10 et de I 21, 5. Pour ces *atria testudinata* et d'autres pourvus d'un puits, voir D'AURIA 2020.
11. La présence d'un escalier situé dans le secteur de l'*atrium* est récurrente dans les *atria testudinata*. Ici, en effet, l'espace au rez-de-chaussée étant réduit, on exploite l'étage pour l'aménagement de pièces supplémentaires, parfois d'apparat, comme les *cenacula* à colonnes. Sur ce genre de pièce voir SUTHERLAND 1991, sur les attestations d'époque samnite dans des maisons à *atrium testudinatum*, voir D'AURIA 2020.
12. Il s'agit des US 103127 et 103129.
13. Il s'agit des décorations de Style Zero avec socle noir, bande avec le motif des postes et élévation blanche, cf. BRUN 2008 et D'AURIA 2020, p. 247-250.
14. D'après LAIDLAW 1985, p. 171 sur le mur sud, il y aurait eu à l'origine deux panneaux, restaurés incorrectement comme un seul panneau en 1969.
15. Cf. LAIDLAW 1985, p. 21 et pl. 34b. Sur les peintures en I^{er} style de la maison, voir *ibid.*, p. 171-172.

16. D'après MAU 1882 (p. 85), le bandeau était de couleur jaune.
17. Le mur de séparation entre les pièces (5) et (6) semble ne pas appartenir, du moins dans la partie visible, à la phase de fondation de la maison. Il est probable que l'organisation des espaces du fond de l'atrium, avec *tablinum* central au milieu de deux *oeci*, soit le résultat d'une restructuration remontant à la phase III.
18. Des vestiges de la plinthe jaune ont été mis au jour, grâce à la fouille, sur les parois nord, sud et est ; celle de la paroi ouest est conservée, avec des lacunes, sur toute sa hauteur. En effet, sur cette paroi, le schéma est présent de la zone 1 à la zone 3 ; sur la paroi nord, restent *in situ* les zones supérieure et de couronnement. A. Laidlaw (LAIDLAW 1985, p. 171) rapporte que la couleur des bandeaux – aujourd'hui estompée – était rouge foncé pour celui de la zone 1 et respectivement rouge foncé et jaune pour les deux bandeaux de la zone 3.
19. L'espace entre une tesselle et l'autre est de 5 cm. Elles ont une coupe irrégulière, leurs dimensions varient : 1x1,3 cm ; 0,7x1 cm ; 1,2x1,2 cm.
20. La couche qui remplit la tranchée de fondation est couverte d'une poudre de calcaire, matériau à interpréter comme les déchets des travaux de restauration.
21. Cf. MAU 1882, p. 85 et PPM V, p. 72 (V. Sampaolo).
22. AVELLINO 1843A, p. 66 mentionne des parois peintes à « scompartimenti di varii colori ornati di alcuni rabeschi ».
23. AVELLINO 1843B, p. 73 : « augelli su rami graffiti con ferro o chiodo ».
24. AVELLINO 1843A, p. 66.
25. Ce médaillon pourrait correspondre à celui, représentant une nature morte, que Helbig 1868 réfère à ce secteur de l'îlot : cf. p. 406, n° 1668.
26. AVELLINO 1843A, p. 66 : « un ponte sul quale sono varie figure, ed una di queste è curva in atto, come sembra, di gettare una rete nell'acqua, per la quale veggonsi andar due barchette ».
27. Elle est formée d'un mortier gris, de moellons de calcaire, de tessons et de fragments du sol de phase III.
28. PPM V, p. 72-73 (V. Sampaolo).
29. AVELLINO 1843A, p. 66.
30. La fosse a été fouillée sur une profondeur de 1,05 m.
31. La fosse a été fouillée sur une profondeur de 1,27 m. Le diamètre de la partie fouillée est de 1,54 m.
32. La fosse a été fouillée sur une profondeur de 0,2 m.
33. Sur les fosses de décharge creusées dans le sol des maisons de Pompéi, voir ESPOSITO 2008.
34. Cf. les considérations au paragraphe suivant.
35. Dans la couche de remblai, mise en œuvre en phase VI dans l'atrium, le pivot de la porte d'entrée à la maison a été retrouvé.
36. Nombreux les exemples dans la Casa del Granduca Michele (VI 5, 5) et dans la Casa del Centauro (VI 9, 3), cf. D'AURIA 2020, p. 50-51.

37. La monnaie a été étudiée par Saverio De Rosa : D/[GE]RMANICUS CAESAR TI AVGVST F DIVI A[VG N]. Tête de Germanicus à gauche. R/[C CAESAR] AVG GERMANICVS PON M TR [POT]. Au milieu :S•C. Æ, as, Rome (RIC I, n. 35, p. 110).
38. AVELLINO 1843A, p. 65.
39. AVELLINO 1843A, p. 66.
40. AVELLINO 1843B, p. 73.
41. Type 3113a 1, MOREL 1981.
42. À comparer à un graffito sur enduit de Pompéi, conservé au Museo Archeologico Nazionale, Naples, inv. 4697.
43. US 103186, frammenti ricostruibili dello stesso individuo in US 103185; cfr. BARTOLI 2012, p. 139, fig. 250, tipo SC 4.
44. US 103121, coppa carenata in bucchero tipo 18 B, LIVADIE 1979, p. 249-264.
45. US 103142, parete di forma aperta.
46. US 103141, due pareti di forma chiusa; produzioni diffuse a Fratte di Salerno, cfr. PONTRANDOLFO 1979, p. 291-300.
47. 1 individuo US 103142, serie 4373; 2 individui US 103145, serie 4373 e 4340, MOREL 1981. Dall'US 103127, strato in relazione con la prima fase di frequentazione della casa, proviene 1 individuo non identificato.
48. 1 individuo US 103158 serie 2686; 1 individuo US 103129 – strato di riempimento funzionale alla messa in opera del primo pavimento dell'ambiente (3) –, serie 2714, MOREL 1981.
49. Individuo con puntale tronco e senza orlo US 103133 (anfora inglobata nello strato di distruzione del muro M3); frammenti ricostruibili dello stesso individuo in US 103115.
50. US 103115: 1 individuo, sigillata italica forma 6; 1 individuo, sigillata della baia di Napoli forma 2; CONSPECTUS.

INDEX

peuples <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtS8JHDKUmqH>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtkERiWybjc4>

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt7ya9W00Xhb>

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

Thèmes : CJB

sujets <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWegewftfX>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtBTWY6SwZAu>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtJs2bV5mfYW>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtadMT8j830>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtb1E0Dz7cSX>

Année de l'opération : 2021

AUTEURS

DORA D'AURIA

Università degli studi di Napoli L'Orientale

PASCALE BALLET

Université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn – ESPRI

ALESSANDRO RUSSO

archéologue indépendant

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

DORA D'AURIA

Università degli studi di Napoli L'Orientale

PASCALE BALLET

Université Paris Nanterre, UMR 7041 ArScAn – ESPRI